

Jeudi saint
Frère Jean-Tristan
Livre de l'Exode 12, 1-8.11-14
Psaume 115
Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 11, 23-26
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 1-15
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
28 mars 2024

Quelle merveille que la mémoire !

Mais quel drame de découvrir qu'on commence à la perdre avec l'âge ou la maladie.

Car celui qui perd sa mémoire, perd son identité.

Il en est de même pour la mémoire spirituelle.

On peut oublier Dieu, et perdre ainsi son identité d'enfant de Dieu.

Oublier Dieu, dans la Bible c'est le péché des péchés.

Pour le pape François, c'est la sixième des quinze maladies de la curie romaine et par extension de l'Église.

Il y a maintenant dix ans, il a qualifié cette maladie d'« Alzheimer spirituel »,

« C'est-à-dire l'oubli de « l'histoire du salut », de l'histoire personnelle avec le Seigneur, du « premier amour » (Ap 2, 4) »

Pour lutter contre cet « Alzheimer spirituel », le Seigneur a pour nous un remède puissant,

Qu'il nous révèle dans les textes ce Jeudi saint,

Et que l'on peut résumer par cette phrase de Jésus lors de la dernière Cène :

Faites cela en mémoire de moi.

La première lecture nous fait revivre la sortie d'Égypte,

À savoir la première Pâque, le premier passage de la terre de servitude à la terre promise.

Et le récit s'achève par cette demande :

Ce jour-là sera pour vous un mémorial.

Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage.

Ce qui est une variante de *Faites cela en mémoire de moi.*

Nos frères aînés dans la foi ont pris ce commandement très au sérieux.

Depuis la destruction du Temple en 70 après JC, la Pâque juive n'est plus *une fête de pèlerinage*, mais une fête familiale centrée sur le repas de Pâque.

À travers la symbolique des plats proposés, c'est tout le récit de l'Exode qui est mimé.

On y sert en plus des pains sans levain, un os grillé d'agneau qui symbolise le sacrifice pascal,

Un œuf dur que l'on mange en signe de deuil, en souvenir de la destruction du Temple,

Des herbes amères « comme les Égyptiens rendirent amère la vie de nos ancêtres » (pour citer le rituel du repas), que l'on trempe dans de l'eau salée, symbole des larmes du peuple versées en Égypte.

On sert aussi le « Harrosset », sorte de compote de fruits et de noix mélangés avec du vin, qui symbolise le mortier avec lequel les Juifs fabriquèrent les briques pour les Égyptiens.

Et tout au long du repas on boit à quatre coupes de vin.

Au cœur de ce rituel très précis, le père de famille lit le livre de l'Exode et le plus jeune des enfants pose quatre questions dont la première est ainsi formulée :

« En quoi cette nuit diffère-t-elle des autres nuits ? »

Dans ses réponses, le père va expliquer à ses enfants la symbolique des plats, et reprendre l'histoire de l'Exode en l'actualisant,

Afin qu'ils comprennent que cet événement du passé, c'est aujourd'hui qu'il se réalise, que

C'est aujourd'hui que le Seigneur leur fait passer la Mer Rouge pour les sauver.

Mimer, au cours d'un repas de fête au rituel symbolique très précis, l'acte salutaire de Dieu dans leur histoire, et le rendre ainsi présent, voilà comment nos frères aînés ont lutté, avec efficacité, contre l'« Alzheimer spirituel ».

Et nous qui sommes chrétiens, comment luttons-nous contre cette maladie ?

Dans la deuxième lecture Paul nous relate les gestes et les paroles de Jésus lors de la dernière Cène.

Des gestes tout simples, que l'on retrouve aussi dans le repas pascal juif.

Dans ce dernier il existe aussi une bénédiction sur le pain et sur le vin,

Et le père de famille rompt le pain et le distribue.

Mais Jésus donne au pain et au vin une dimension toute nouvelle.

Le pain c'est mon corps « qui est pour vous » dit-il.

La coupe de vin c'est *la nouvelle Alliance en son sang*.

Il est l'agneau pascal immolé au Temple lors de la Pâque, et avec le sang duquel on aspergeait et les fidèles et l'autel pour signifier que l'Alliance avec Dieu était recréée.

Par ses gestes et par ses paroles, Jésus préfigure sa mort prochaine sur la croix.

Et il ajoute : *Faites cela en mémoire de moi*.

Célébrer l'Eucharistie c'est bien plus qu'évoquer symboliquement un fait enfermé dans le passé.

Nous, chrétiens, croyons que dans l'Eucharistie, l'Esprit Saint rend sacramentellement présent l'unique sacrifice du Christ sur la croix et sa résurrection,

Et que par son action, le pain devient corps du Christ et le vin son sang.

Nous luttons contre « l'Alzheimer spirituel », contre l'oubli du Seigneur, en célébrant l'Eucharistie.

L'Eucharistie ne nous fait pas seulement nous rappeler de Jésus.

L'Eucharistie nous donne Jésus lui-même, dans sa parole, dans son corps et dans son sang.

Mais ce « *Faites cela en mémoire de moi.* » de Jésus, va plus loin que seulement reproduire ses gestes et ses paroles, que répéter le rite nouvellement institué.

Jésus vient nous dire :

« Offrez-vous vous-mêmes au Père, faites de votre vie une eucharistie pour Dieu. »

Mais que veut dire alors offrir notre vie avec le Christ ?

Jésus lui-même nous l'indique par le geste du lavement des pieds.

S'offrir, c'est s'abaisser devant son frère avec humilité,

Se mettre au service des autres, dans l'amour et la compassion.

Jésus, le premier, l'a accompli :

« *C'est un exemple que je vous ai donné, ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi* » (Jn 13,15).

Comme ce pain qu'il prend et qu'il bénit, et qu'il rompt,

Jésus nous invite à bénir nos frères et sœurs, et particulièrement nos ennemis.

Comme ce pain brisé, rompu sur l'autel, Jésus nous invite à rompre notre indifférence, notre enfermement vis-à-vis de nos frères, à briser notre orgueil, nos rancœurs, nos jalousies.

Je ne peux dire avec sincérité « Amen » au « Corps du Christ » durant l'Eucharistie

Si je ne peux dire « Amen », tout au long du jour, à mon frère qui est membre de ce même Corps du Christ.

Faites cela en mémoire de moi.

Non Seigneur, nous ne voulons pas t'oublier.

Nous ne voulons pas oublier « l'histoire du salut », notre « histoire personnelle avec toi », notre « premier amour » (Ap 2, 4) »

C'est pour cela que nous sommes là ce soir.

Pour nous rappeler tout ce que tu as fait dans le passé pour ton Peuple.

Et confesser dans la foi, que ce que tu as fait dans le passé, tu le referas aujourd'hui et demain, car tu es un Dieu fidèle.

Nous sommes ici ce soir pour faire mémoire de ton Eucharistie, et rendre actuelle l'offrande de ton corps et de ton sang, livrés pour nous.

Et nous sommes ici ce soir pour revivre liturgiquement ton geste de serviteur qui nous rappelle que dans l'Eucharistie, tu nous envoies servir nos frères et nos sœurs.

Amen

